

Corrigé et barème – Le lexique de l’argumentation et de l’engagement

Opinion, persuasion & engagement : nuances et intensité du vocabulaire en 3e

Durée : 60 min – Sans document – Sur 20 points · Français 3e

Exercice 1 – Comprendre un texte engagé

(4 pts)

- a) La bibliothèque du quartier doit rester ouverte, parce qu’elle est indispensable aux enfants qui n’ont pas d’autre accès à la lecture. Verbe : « je vous demande (solennellement d’y renoncer) ». (1)
- b) Une lettre ouverte : elle s’adresse à des destinataires précis (« Madame la Maire, Mesdames et Messieurs les élus ») mais est publiée dans un journal pour être lue de tous ; son ton est respectueux mais ferme (« avec respect mais avec fermeté »). (1)
- c) « onze mille livres » prêtés l’an dernier ; « ses ateliers du mercredi affichent complet depuis deux ans ». (1)
- d) L’autrice réfute l’objection de la proximité : la distance n’est pas la même selon l’âge et les moyens ; pour un enfant sans voiture, vingt minutes de bus rendent la médiathèque inaccessible. « C’est un autre monde » est une hyperbole (à valeur métaphorique). (1)

Repère — Dans une lettre ouverte, la thèse se lit dans le verbe de demande (« je vous demande de... ») et le destinataire réel est le public, pas seulement la personne nommée.

Exercice 2 – Analyser le lexique de l’argumentation

(4 pts)

- a) « Prétendre » suppose une affirmation excessive ou douteuse : l’autrice écarte d’avance l’accusation d’exagérer. « Soutenir » exprime une position défendue avec mesure. Elle se présente comme raisonnable pour rendre sa demande acceptable. (1)
- b) Concession : « Certes, cette bibliothèque est petite, et ses horaires sont réduits » ; réponse : « Mais elle est, pour des centaines d’enfants, le seul lieu... ». Connecteurs : « Certes » puis « Mais ». (1)
- c) « Dépense » est péjoratif ici (de l’argent perdu) ; « investissement » est mélioratif (de l’argent qui rapporte). L’autrice veut faire admettre que la bibliothèque produit un bénéfice (réussite scolaire, citoyens éclairés). (1)
- d) Les deux. Convaincre : chiffres (« onze mille livres »), raisonnement par conséquence (« chaque enfant qui y prend goût... est un élève qui réussira mieux »), concession-réfutation. Persuader : question rhétorique (« Est-ce là ce que vous appelez un service inutile ? »), hyperbole (« un autre monde »), apostrophe solennelle, image de l’enfant de dix ans. (1)

Le point clé — Le choix d’un verbe d’opinion (prétendre, soutenir, affirmer) est déjà un argument : il dit au lecteur comment prendre ce qui suit.

Exercice 3 – Grammaire et compétences linguistiques*(4 pts)*

- a) « nous dit-on » est une proposition incise (sujet inversé « on ») ; elle signale que l'information est rapportée, donc non confirmée officiellement : c'est un modalisateur qui marque une réserve. (1)
- b) Subjonctif présent ; il est exigé par le verbe d'opinion « prétendre » à la forme négative (« je ne prétends pas que »), qui exprime un doute ou un refus d'affirmer. (1)
- c) « Fermer la Rose » est le sujet (repris par « ce ») du verbe « est » ; « le » remplace « un service » (COD de « supprimer »). (1)
- d) « donc » est un adverbe (ou connecteur) de conséquence : la demande découle des arguments précédents. « ouverte » est attribut du COD « la bibliothèque » (maintenir quelque chose ouvert). (1)

Attention — Après un verbe d'opinion à la forme négative (« je ne pense pas que », « je ne prétends pas que »), le verbe de la subordonnée passe au subjonctif.

Exercice 4 – Réécriture*(4 pts)*

- a) « Nous ne prétendons pas que la ville doive tout financer. Nous soutenons simplement qu'une bibliothèque de quartier est un investissement, non une dépense. » (1)
- b) « Nous lui demandons donc, avec respect mais avec fermeté, de maintenir la bibliothèque de la Rose ouverte. » (1)
- c) Je → Nous (personne) ; prétends → prétendons, soutiens → soutenons, demande → demandons (accord avec le sujet à la 1^{re} personne du pluriel) ; vous → lui (pronom COI de 3^e personne du singulier, mis pour « le conseil municipal »). « doive » ne change pas. (1)
- d) Oui : le « nous » donne plus de poids à la demande, qui devient collective, et le passage à « il » rend la lettre moins directe, moins personnelle envers la destinataire. (1)

Astuce — Quand le destinataire passe de « vous » à « il », le pronom complément devient « lui » (COI) ou « le » (COD) : vérifie la construction du verbe.

Exercice 5 – Rédaction : sujet de réflexion*(4 pts)*

- a) Exemple de thèse : « Je soutiens qu'un texte ne change pas les choses à lui seul, mais qu'il peut déclencher l'action de ceux qui le lisent. » (1)
- b) Exemple : « La lettre ouverte étudiée dénonce une fermeture et mobilise les habitants ; de même, le discours de Hugo sur la misère (1849) est un plaidoyer resté célèbre parce qu'il a donné des mots à une indignation. » (1)
- c) Exemple : « Certes, un texte n'a jamais construit une bibliothèque ; mais il peut faire changer d'avis ceux qui décident de la fermer, comme le montre le poids des onze mille prêts cités dans la lettre. » (1)
- d) Exemple de conclusion : « Un texte ne change donc pas les choses, il change les personnes qui les changent. Reste à savoir si, à l'heure des messages de dix secondes, une lettre de trois paragraphes trouve encore ses lecteurs. » (1)

À retenir — Employer le lexique de l'argumentation avec précision (soutenir, réfuter, plaidoyer, dénoncer) est noté en soi : c'est la preuve que l'on maîtrise ce que l'on fait.